

[Texte]

passerai en revue les principales recommandations formulées dans le mémoire que la FCM présente aujourd'hui à votre Comité permanent.

La Fédération canadienne des municipalités considère que tous les paliers de gouvernement devraient appuyer les programmes et les réseaux de collectivités plus sûres qui se développent un peu partout au Canada. La FCM ne demande pas au gouvernement fédéral de mettre en place de nouveaux programmes, mais simplement d'accorder une aide continue et ciblée pour permettre la mise sur pied de programmes et de réseaux de collectivités plus sûres.

Before I talk about what safer communities are, I want to say that when we at FCM talk about crime prevention, we are talking about safer communities. They are one and the same for us.

Safer communities have emerged from a fragmented collection of strategies. In the 1960s crime prevention strategies in Canada focused on enforcement, corrections and reduction of opportunities to commit crime. While greater sums of money were spent on police, courts and prisons, little reduction in crime occurred. Criminal justice practitioners began to consider new approaches in the 1970s. Community involvement began through programs such as Neighbourhood Watch and Block Parents. People were encouraged to contact local police forces with information through Crime Stoppers. Unfortunately, these programs had limited success because they did not respond to the underlying causes of crime.

• 1115

As new crime prevention strategies emerged, criminal justice practitioners recognized that to improve the quality of life in Canadian communities the comprehensive approach to crime was necessary, one which responded to the underlying social causes of criminal behaviour. This new approach called "crime prevention through social development" was a critical step towards the development of a broader philosophy of crime prevention: safer communities.

The late 1980s saw the emergence of the safer communities approach to crime prevention. It integrated the various crime prevention strategies, which have appeared separately throughout history. Law enforcement, environmental design, target hardening, and social development were incorporated under the safer communities banner. Corrections, life enforcement, social service, health, housing, employment and education activities were all considered to be key elements of a safer communities approach to preventing crime.

Safer communities is a unique approach to crime because it evaluates each preventive strategy it incorporates. It recognizes, for example, the very real contribution different programs like Neighbourhood Watch and Head Start make. At the same time it argues for the co-existence of a range of strategies, such as law enforcement and social housing, for effective reduction of crime.

[Traduction]

short discussion of the key points emanating from the recommendations in FCM briefs to the Standing committee.

The Federation of Canadian Municipalities believes that all orders of government should support the safer communities programs and networks which have developed across Canada. In other words, FCM is not asking the federal government to create anything new; we are simply asking for continued and targeted support for growing safer community programs and networks.

Avant que je vous explique en quoi consiste les collectivités plus sûres, je tiens à vous signaler que lorsque la FCM parle de prévention du crime, nous parlons de collectivités plus sûres. Pour nous, ces termes sont interchangeables.

L'approche des collectivités plus sûres est le résultat de diverses stratégies. Au début des années soixante, les mesures de lutte contre le crime au Canada étaient axées sur l'application de la loi, sur les mesures correctionnelles et sur la réduction des possibilités de commettre un crime. Malgré les sommes importantes consacrées aux services de police, aux tribunaux et aux prisons, la criminalité a peu régressé. Durant les années soixante-dix, les responsables de l'administration de la justice pénale ont commencé à envisager de nouvelles approches. La participation de la population s'est amorcée grâce à des programmes comme Surveillance de quartier et Parents-secours. Les gens étaient invités à communiquer des renseignements aux forces policières locales par le biais du programme Échec au crime. Malheureusement, ces programmes ont connu un succès limité parce qu'ils ne s'attaquaient pas aux causes profondes de la criminalité.

De nouvelles stratégies pour la prévention du crime ont commencé à émerger et les professionnels de la justice pénale se sont mis à reconnaître que pour améliorer la qualité de vie dans les communautés canadiennes, il était nécessaire d'adopter une démarche globale, une démarche qui s'attaque en même temps aux causes sociales profondes du comportement criminel. Cette nouvelle démarche qu'on a appelée «prévention du crime par le développement social» a constitué une étape critique conduisant au développement d'une philosophie élargie de la prévention: les communautés plus sûres.

À la fin des années 1980, on a assisté à la naissance de l'approche des communautés plus sûres pour la prévention du crime. Elle réunissait sous la même bannière le maintien de l'ordre, l'aménagement du milieu, le renforcement de la cible et le développement social. La justice pénale, les services sociaux, la santé et l'éducation étaient également considérés comme des composantes de cette approche.

L'approche des communautés plus sûres est une approche unique en ce qu'elle valorise chaque stratégie de prévention qu'elle englobe. Elle reconnaît l'apport véritable de différents programmes comme «Surveillance de quartier» et «Départ», tout en favorisant la coexistence de toute une gamme de stratégies permettant une réelle réduction de la criminalité.